

Cadres

Si les interactions entre riverains des deux côtés de la Manche et de la Mer du Nord remontent à la plus haute antiquité, l'industrialisation, la révolution des transports, l'amélioration des communications en a intensifié la fréquence et la portée. A ce titre, les ports ont joué et jouent encore un rôle particulier d'interface entre les deux contrées. Récemment, les recherches qui ont fait la part belle à la France anglaise ont quelque peu négligé les espaces côtiers proches des îles britanniques, au profit de la capitale et des zones touristiques méridionales de l'hexagone. Pionnières dans la médiation de ces relations, la frange littorale, du Boulonnais au Dunkerquois, est encore à étudier.

Au XIXe siècle, des milliers d'Anglais se sont installés à demeure dans les ports de la côte, outre les populations itinérantes qui traversaient incessamment le Channel. La présence anglaise à Boulogne-sur-Mer, par exemple, représentait, dès le début des années 1820, 5000 personnes et encore un millier d'individus à la fin du siècle, sans compter ceux qui s'étaient établis non loin de là, à Wimereux ou à Calais, ainsi que dans l'arrière-pays à Guînes et à Marquise, en particulier.

Ces Britanniques arrivaient avec leur lot d'habitudes, de pratiques sportives et de divertissement, avec une vision propre de la poésie et de la science, de l'éducation aussi. Cela a donné lieu à des échanges, des circulations entre leur milieu d'origine et leur milieu d'accueil, façonnant à des degrés divers le paysage socio-culturel, économique et même politique des zones concernées, ainsi que leur architecture urbaine.

Les études sur les transferts culturels appellent à un positionnement critique par rapport aux études comparées en ce qu'elles portent sur un ensemble de phénomènes de circulation, d'échange entre différents espaces culturels définis (États, nations, groupes ethniques, espaces linguistiques, aires culturelles et religieuses), à travers le déplacement d'objets, de personnes, populations, mots, idées, concepts, etc. L'étude des transferts culturels, concept au coeur des réflexions que nous engageons, est à l'origine d'un nombre croissant de travaux interdisciplinaires à la croisée des études littéraires, de l'histoire culturelle, de l'éducation, et de la sociologie, entres autres.

Privilégiant cette approche plurielle des sciences humaines, le but de ce programme décliné en plusieurs volets, est d'apporter un regard polymorphe sur la teneur des liens transculturels qui unissent deux territoires contigus, et leurs répercussions pour les populations des deux côtes, leur cadre de vie et leur univers mental.